Le Label MINT

Au printemps 2019, 18 gymnases ont pour la première fois été distingués par le label MINT de l'Académie suisse des sciences naturelles SCNAT. Un premier bilan a été fait de l'impact et des exigences d'un tel label lors d'une table ronde virtuelle qui s'est tenue en novembre 2020 et qui a réuni les personnalités suivantes :

- **Philippe Moreillon, ancien président de la Commission pour la promotion de la relève (SCNAT)**
- **Hansruedi Müller, président du jury du label MINT et initiateur du projet**
- **Thomas Jenni, membre du jury du label MINT, enseignant au gymnase de Zoug, distingué par le label MINT en 2019**
- **Brigitte Jäggi, rectrice, gymnase de Muttenz, distingué par le label MINT en 2019**
- **Arno Germann, recteur, gymnase Im Lee de Winterthur, aussi distingué par le label MINT en 2019**

catta : **Quel est l'impact d'un tel label et quels sont les apports concrets de l'attribution de ce label pour vos écoles ?**

Philippe Moreillon : Le programme de promotion « MINT Suisse » a été lancé pour répondre aux grands défis de notre société, en particulier en matière de numérisation. Nous avons le devoir de donner à nos jeunes la possibilité de participer à ces processus. Il s'agit de relever ensemble ces défis. L'idée est de favoriser les échanges entre les membres du corps enseignant, ce qui leur permet de développer continuellement leurs compétences. A la SCNAT, nous créons l'environnement pour cela, en sachant que les enseignantes et enseignants des gymnases sont des personnes absolument centrales pour l'avenir de nos jeunes.

Hansruedi Müller : L'attribution du label est une forme de reconnaissance pour les écoles pour ce qui est de leur engagement, de leur orientation vers des projets dans le domaine MINT et de leur mise en œuvre d'une culture MINT.

Brigitte Jäggi : Mes élèves me répètent sans cesse que le personnel enseignant peut, grâce à son enthousiasme, susciter leur intérêt pour les matières MINT. Pendant la pandémie, cela n'a malheureusement pas été toujours possible. Il est donc difficile de répondre clairement à la question sur l'impact de ce label.

Arno Germann : Mme Jäggi a soulevé un point important. À Winterthur, nous avons par exemple mis sur pied un laboratoire MINT avec l'idée que les élèves puissent aussi y travailler pendant leur

La cérémonie de remise du label MINT à l'Institut Paul Scherrer en juin 2019

temps libre. Actuellement, cela n'est toutefois pas possible en raison des règles de distanciation.

Thomas Jenni : Pour le gymnase de Zoug, le label est une distinction, mais aussi une mission. Avant de le recevoir, nous avions déjà fait différentes choses dans le cadre de la promotion MINT. Mais depuis que nous avons obtenu le label, nous avons envisagé plus de projets. Et c'est là que je vois un grand succès du label MINT.

Philippe Moreillon : Le label MINT s'adresse à toutes les écoles, pas seulement à celles qui mènent déjà des projets dans ces domaines. L'informatique est de plus en plus utilisée comme outil dans les sciences humaines, ou aussi dans les domaines créatifs comme la musique ou le théâtre. Il s'agit de comprendre comment et où les technologies peuvent être appliquées.

Catta : **Cette thématique doit être présente dans l'esprit du corps enseignant, tout en étant perçue comme un thème par les élèves. Est-ce que l'on y arrive ?**

Arno Germann : Cela fonctionne parfaitement pour les élèves des filières mathématiques / sciences naturelles qui y participent avec enthousiasme. Et le réseautage avec l'ETHZ ainsi qu'avec les entreprises de ces domaines fonctionne également très bien. C'est toutefois un autre défi d'intéresser les élèves en langues modernes pour le domaine des sciences naturelles.

Thomas Jenni : Un problème dans les gymnases est la faible proportion de femmes qui enseignent la physique et la chimie. J'espère vraiment qu'il y aura à l'avenir plus de femmes qui désirent étudier la physique ou la chimie et ensuite enseigner. Car la fonction de modèle de l'enseignante ou de l'enseignant est très importante lors du choix d'études.

Catta : Comment le label MINT devrait-il évoluer ? Ou quel est votre souhait personnel concernant le label ?

Philippe Moreillon : Mon souhait personnel est une sorte de club de spécialistes – non seulement des domaines traditionnels MINT, mais aussi de la linguistique, de la musique, etc. – qui utilisent leur interdisciplinarité pour échanger des idées et pour partager avec les jeunes leurs connaissances des nouvelles technologies. C'est déjà le cas au niveau universitaire, contrairement au niveau gymnasial, et il faut en tenir compte.

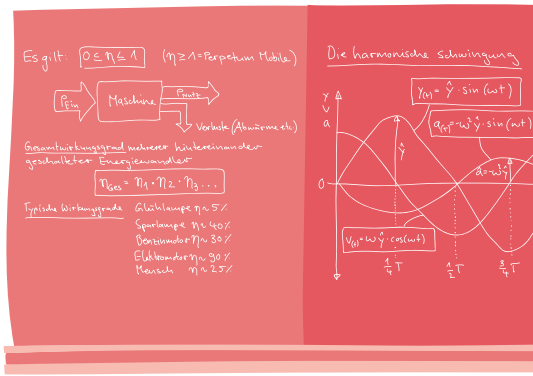
Arno Germann : En coopération avec la Haute école pédagogique, nous avions à Kreuzlingen un projet de formation des gymnasiennes et gymnasiens, pour que ces jeunes puissent – en tenant compte de leur parcours personnel – expliquer ensuite aux élèves du primaire ce que sont les sciences naturelles. Ce projet était une tentative d'aller à la rencontre des élèves des classes inférieures et de valoriser les matières MINT déjà à l'école primaire. Si le label rayonne jusque dans les niveaux inférieurs et s'il peut montrer à quel point ces sujets sont passionnants, alors je pense que nous pouvons réaliser quelque chose à long terme.

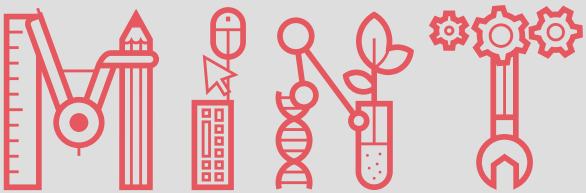
Brigitte Jäggi : Pour ce faire, en tant que rectrices et recteurs, nous devons absolument nous assurer d'avoir dans nos gymnases un corps enseignant de qualité et que sa formation aille également dans ce sens. Il est extrêmement important d'avoir dans ces matières des personnes qui soient enthousiastes et qui puissent faire des liens avec la vie de tous les jours.

Hansruedi Müller : Je me rallie entièrement à ces propos. Cela peut conduire à une spirale négative si les jeunes enseignantes et enseignants du primaire qui n'ont pas d'affinité avec les matières MINT transmettent leur attitude en classe.

Thomas Jenni : Le label MINT a un grand potentiel. D'une part, lorsque les écoles labellisées commencent à se mettre en réseau et, d'autre part, lorsque la SCNAT met des ressources à disposition, par exemple en établissant des contacts experts-écoles.

Philippe Moreillon : Faire progresser ce réseau est très important. La Covid-19 a interrompu pas mal de choses. Mais au moins, l'argent a pu être mis de côté pour l'année prochaine.





labellisé école MINT 2019–2024
par l'Académie des sciences naturelles

Le label MINT

Catta : Dans la situation actuelle, est-ce que l'attribution du label aura lieu ou sera-t-elle reportée ?

Hansruedi Müller : Le deuxième round pour l'attribution du label se déroule selon le calendrier. De façon surprenante, pas moins de 15 dossiers nous sont parvenus, ce qui nous ravit. Un événement sur deux jours est prévu. La dernière remise du label était très festive et il y avait une grande joie parmi les écoles lauréates. Nous avons été extrêmement surpris de la diversité des projets MINT soumis.

Philippe Moreillon : Les visites dans les écoles candidates ont été spectaculaires. Je dirais qu'il y a des écoles qui ont été sélectionnées pour le label sur la base de la présentation faite lors de la visite de l'école. J'attends déjà avec impatience les prochaines visites.

Brigitte Jäggi : En plus des branches MINT, je pense qu'il existe de nombreux autres domaines qui sont également très importants : par exemple l'éducation civique ou les sciences sociales, c'est-à-dire les relations humaines. Une partie de nos élèves occuperont plus tard des fonctions dans les cadres moyens, voire supérieurs, et auront un rôle décisif pour notre société. Je pense que nous ferions bien de veiller à ce que nos élèves aient une bonne base dans tous les domaines pour que notre société devienne un peu plus raisonnable.

Texte : catta gmbh, Claudia Weik

Projet « Label MINT »

De nombreux gymnases promeuvent une culture MINT qui va bien au-delà de l'offre dans les matières correspondantes et que l'on retrouve également dans des écoles plus orientées vers les sciences humaines et sociales. Pour soutenir les institutions dans cette démarche et rendre leur engagement visible, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) a créé un label en 2019. Les gymnases peuvent poser leur candidature pour devenir « Gymnase actif dans les domaines MINT » s'ils répondent à certains critères. Le label crée un nouveau réseau au-delà des frontières cantonales et linguistiques et stimule les échanges entre le personnel enseignant. De cette manière, la culture MINT est activement conçue et promue.

Public cible :
Gymnases

Produit :
Un réseau d'écoles labellisées avec des événements adaptés.

Informations complémentaires et à télécharger :
scnat.ch/labelMINT

Direction de projet :
Patrick Linder, Académie suisse des sciences naturelles, Commission pour l'encouragement de la relève

Durée du projet et soutien financier :
1.1.2018 – 11.10.2021, CHF 100 000.–

Appréciation du comité directeur MINT

Récompenser les principes directeurs, les visions et les activités des écoles est une bonne occasion de les mesurer à leurs propres plans et de les motiver à s'engager davantage. Ce label n'a pas pour but de déclencher une concurrence entre les écoles, ni de promouvoir une focalisation unilatérale sur des matières MINT. Le jury, élu par la commission pour l'encouragement de la relève de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), veille à une évaluation équilibrée.

Perspectives

Les critères de candidature et la durée limitée du label donnent aux gymnases des impulsions sur la façon dont ils peuvent travailler pour une meilleure culture MINT dans leur école. En mettant en réseau les écoles labellisées, la culture MINT de demain est activement façonnée au niveau national. Outre la visibilité et la reconnaissance, ceci ouvre de nouvelles opportunités d'échanges pour le personnel enseignant, ce qui correspond aux besoins des gymnases qui souhaitaient la mise en place d'un tel label.